

Saint-Noyelle 6 Juin 1892.

90000

Chiriz
Monsieur le Bénédictin,

Écrivez-moi d'être condamné, à 79 ans et 54 ans de ministère pastoraux,

de jouer aujourd'hui un rôle de dilateur, en dépit de mon caractère pacifique
incontesté et, voire à quelle occasion. Vous ne ignorez pas que M. Chiriz, qui a été
de Chambéry, vient d'être nommé à Saint-Noyelle à la suite du décès de M. de
ajoutez que depuis cette époque, on ne lui a vu être l'élève d'un seul de ses
produit un fort mauvais effet dans le pays; car, pour son prédécesseur, quelle
qu'il se fussent été, ne m'aurait point de remplir ce principal devoir de
Mais si quel on ne devait s'attendre, à aucun regard, c'est que M. Chiriz, de son propre
mouvement, conseille à ses ouailles, de quitter le territoire de Chambéry
pour se installer, à cette seule mention, de libération, de plus impart.

Vous louchez, avec moi, Monsieur le Bénédictin, que le mal que le plus
abonde que nous puissions imaginer, bien loin de nous calmer, ne fera, au contraire,
que de nous calmer une jeune génération, mais nous met en doute et sans expérience.
Bien convaincu, Monsieur le Bénédictin, que vous pourriez plus aisément
me venir légitimer de mon alarme pour remédier officieusement à ce désordre
il est de bon!

C'est dans le cours de cet espoir, que je vous prie, Monsieur le Bénédictin,
de vouloir bien agréer, avec mes très sentiments de respectueux
anticipés, le hommage de mon profond respect,

Bouchez, curé de Saint-Noyelle,

Par qui je suis, comme,